

Psychophanie : une aide pour les enfants adoptés et leurs familles

Martine Garcin, enseignante, facilitante en cours de formation.

A l'issue de mon stage pratique, Anne-Marguerite Vexiau m'a proposé une séance de psychophanie qui m'a menée au-delà de ce que je pouvais imaginer.

Cette part de nous qui s'exprime par l'intermédiaire de la psychophanie, notre inconscient, notre être intérieur, sait ce qui est juste, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos proches.

Je suis mère adoptive d'une adolescente de 17 ans. Ma fille ne posait pas de problème particulier et je ne captais pas consciemment une souffrance que pourtant mon inconscient connaissait.

La séance de psychophanie m'a permis de mettre le doigt sur les enjeux qui se rencontrent et peuvent être en lutte dans le vécu d'un enfant adopté. Dans le dernier bulletin, Willy Barral cite cette phrase de Françoise Dolto : « L'être humain est incarnation symbolique de trois désirs, celui de son père, celui de sa mère, et le sien, en tant que trois êtres de langage ». L'enfant adopté doit concilier en lui le désir d'enfant de ses parents biologiques et celui de ses parents adoptifs. Il ne pourra être complètement en paix que si chacune des deux parties a lâché prise, chaque parent reconnaissant à l'autre le droit à son « rêve d'enfant » dans le respect absolu du désir de l'enfant.

La psychophanie est un outil fantastique dans la mesure où elle permet la guérison des liens (présents même s'ils ne sont pas tangibles) entre famille biologique et famille adoptive, indépendamment des circonstances matérielles qui ne permettent pas toujours de retracer le passé de l'enfant.

Il semble que nos inconscients se rejoignent, au-delà des limitations de l'espace et du temps. L'évocation de l'autre est rencontre symbolique. Lorsque la rencontre se fait dans un climat d'amour, pour le plus grand bien de l'enfant, elle permet une guérison intérieure, source de mieux-être pour tous.